



<p>Titre à définir. Paravents en céramique bleue découpée d'une porte, posés sur une table recouverte de pigment jaune. D'après souvenir de modèles utilisés pour isoler l'élève déconcentré de ses camarades. Lima, 1986.</p>	<p>Installation de pièces au sol génératrice d'ambiance. Champ 'sculpturique'.</p>	<p>Non réalisé à ce jour.</p>	<p>Ambiance.</p>	<p><i>Ho Beau.</i> Deux films 16 mm. L'un : Valentina avec un bâton supportant un baluchon fait d'un sac en plastique blanc rempli d'effets personnels. Et l'autre : Carlos avec un bâton appuyé sur l'épaule, supportant un baluchon fait d'un sac en plastique rouge rempli d'effets personnels. Vagabondage. Personnage picaresque. Pression des choses sur le corps.</p>	<p><i>Heterologia Limena.</i> Trois classeurs administratifs présentant les photocopies d'images d'archive documentant l'enseignement artistique dispensé à l'Université Pontificale Catholique de Lima au sein de laquelle Armando Andrade Tudela a étudié. Présence de diverses traces de plâtre, notes et altérations sur les photocopies ayant séjourné dans l'atelier de l'artiste. Sculptures en inox de la taille de la main. Ensemble supporté par une table. Traumas de l'éducation et de la méthodologie du travail. Corps somatique. Point de gravité de l'exposition.</p>
<p>Installation de pièces au sol génératrice d'ambiance. Champ 'sculpturique'.</p>	<p><i>Patio Semi-Hundido (Modela para Lyon), 2011-2016.</i> Béton, acier, verre coloré. 120 x 60 x 61 cm.</p>	<p><i>Legno tagliato con la forma di uno specchio rotto, 2018.</i> Bois, miroir. 207 x 189,5 x 2,3 cm chaque.</p>	<p>Installation de pièces au sol génératrice d'ambiance. Champ 'sculpturique'.</p>	<p><i>El Hueso Tallado, 2017.</i> Sculptures modernes sectionnées, tirées en bronze.</p>	<p><i>Musique pour un tapis dans l'ombre.</i> Musique (par Thibaut de Raymond) pour un tapis italien du 19^{ème} siècle. Vu pour la première dans l'ombre au fond de la galerie Massimo Minini à Brescia. Traces d'accords de Red Cross, Disciple of Christ Today de John Fahey.</p>
<p>Titre à définir. Equilibre d'une poutre de gymnastique sur un pied de table tulipe Saarinen modifié et tiré en bronze. Potentialité vue pour la première fois à la Salle des Raincy de la Maison Pour Tous, à Lyon. Premier collage réalisé pour cette exposition.</p>		<p><i>Musique pour une armoire fermée.</i> Musique (par Thibaut de Raymond) pour une armoire à rideaux horizontaux fermés.</p>	<p>Titre à définir. Moule de panonceau de notaire. Contre-espace de la puissance publique. Négatif de l'acte administratif.</p>		<p>Installation de pièces au sol génératrice d'ambiance. Champ 'sculpturique'.</p>
<p><i>Conjunto Poseído #1-4, 2017-2018.</i> Jean, eau de javel, structure en acier inoxydable. 240 x 172 cm chaque.</p>	<p>Titre à définir. Jambe d'une sculpture moderne sectionnée, moulée en cire, tirée en béton, de la taille d'un socle en terrazzo. Et vice versa. Salle de rétablissement horizontal. La posibilidad de un anti-escenario.</p>	<p>Non réalisé à ce jour.</p>	<p>Titre à définir. Moulages en silicone noir de sweat-shirt à capuche jonchant le sol ; Las Almas Muertas #2.</p>	<p>Installation de pièces au sol génératrice d'ambiance. Champ 'sculpturique'.</p>	<p>Lanterne du lampadaire situé devant le CRAC Alsace et visible depuis la fenêtre de l'escalier, déposée et déplacée à l'intérieur du centre d'art. Mouvement à ce jour non réalisé. Réminiscence de l'expression Luz de calle, Oscuridad de casa, utilisée pour désigner un paradoxe émotionnel.</p>
<p>Titre à définir. En collaboration avec Octave Rimbart-Rivière. Discussion aboutissant à trois scans 3D incomplets de trois ikebanas, mélangés et tirés en bronze. Suspended.</p>	<p>Titre à définir. Élément de vestiaire de sport en bois. Capture d'écran, réinterprétation et surdimension. Object lost between functionality and disfunctionality.</p>	<p>Non réalisé à ce jour.</p>	<p>Titre à définir. Refllet d'une tête de mannequin chromée dans une vitrine. Image de téléphone imprimée en A4, re-photographiée au moyen format, scannée puis imprimée sur papier photographique grand format ; Las Almas Muertas #1.</p>	<p>Titre à définir. Combinaisons de grandes toiles de jean denim brûlées au chlore. Substraction similar to a trepanation craneana. Acid test, grands trous dans l'espace.</p>	<p>Titre à définir. Assemblage de découpes de matelas en mousse recouvertes de housses en toile de parachute. Gros schémas mous, trop gros pour se tenir debout.</p>
<p>Titre à définir. Tête en plâtre sur socle en MDF et structure en acier half straight, half drunk, perturbant un dispositif de présentation conçu par Carlo Scarpa, prises en sandwich entre un socle sale, mais pas moisi, et un caisson lumineux.</p>	<p>Titre à définir. Miroir et films polarisés pour pare-brise de voiture. Surface somatique. Souvenir d'une corvée, Lima, 1988.</p>	<p>Vestiaire, clé. Irrésolu.</p>	<p>Titre à définir. Ensemble de toiles orange d'uniformes de travailleurs des ponts et chaussées, achetées à Lima en 2018, cousues et tendues sur châssis. Bandes réfléchissantes. Les travailleurs sont en grève. To be moved during the show.</p>	<p>Non réalisé à ce jour.</p>	<p>Ambiance. Vitrine. Vestiaire de musée.</p>

ON WORKING AND THEN NOT WORKING

Armando Andrade Tudela

CRAC Alsace

14.06–16.09.2018

Putting together an exhibition with Armando Andrade Tudela is like undertaking a trepanation. It's making a hole in the artist's head and inserting our fingers. Opening up his work to take the pressure off. Cutting a doorway into an artist's system and sending him off down new roads to adventure. A delicate, archaic, ironic business. Trepanation is also a way of escaping a kind of exhibition bureaucracy bent on petrifying works we'd like to keep in a critical state until they tip over into the categories – sculpture, painting, photography, film, tool, furniture – that dichotomize studio practice and conceptual practice, North and South, hand and head. Trepanation's a ruse. There are others.

Putting together an exhibition with Armando Andrade Tudela is working and then not working. It's experiencing a transition – the moment when “the sun refused to set

or, no, the Earth refused to move so that the sun could set, yes.”* It's conceiving a space-time in which, in order to preserve them from that fixed mode of existence, the works are maintained in a kind of ambiguity, a process of transformation or of adaptation to paradoxical desires. Whether speaking to Peruvian modernity, European empathy, the pressure of things on the body or the traumatising effects of the academic, the work endlessly eludes any univocal approach, offering itself, instead, to oblique scrutiny from both sides of the Ocean.

E.T., May 2018.

* Alan Dugan, *Poems Seven: New Poems and Complete Poetry* (New York: Seven Stories Press, 2001).

Leaflet published
on the occasion of

On Working And Then Not Working

a solo exhibition by
Armando Andrade Tudela
curated by Elfi Turpin and
presented at CRAC Alsace –
Centre rhénan d'art
contemporain from
June 14 to September 16, 2018.

Open Tuesday to Friday, 10–6 pm
Saturday to Sunday, 2–6 pm
Closed August 13–19.
Guided tours on Saturdays
and Sundays at 3 pm.

Free entrance.

CRAC Alsace
18 rue du Château
F-68130 Altkirch
+33 (0)3 89 08 82 59
info@cracalsace.com
www.cracalsace.com

Imprint

Elfi Turpin and Armando
Andrade Tudela, texts.
John Tittensor, translation.
Santiago da Silva, graphic design.
Simongraphic, print.
Texts and images, all rights
reserved.

*On Working And Then
Not Working* team

Elfi Turpin, director.
Camille Hadey, head of
administration and events.
Elli Humbert, head of exhibition
and development.
Richard Neyroud, head
of educational service and
communication.
Blandine Hug & Marion Le Monnier,
voluntaries of civic service.
Colombe Marcasiano &
John Mirabel, technicians.

Acknowledgments

CRAC Alsace & Armando Andrade
Tudela warmly thank the galleries
Francesca Minini, Milan; Elba
Benitez, Madrid; Massimo Minini,
Brescia; Fortes D'Aloia & Gabriel,
São Paulo; Carreras Mugica, Bilbao.

Isadora Andrade Mujica, Andrade
Tudela's family, Loidgi Beltrame,
Hannes Böckand, Florian Donna,
Margot Duvivier, Janet Espinoza,
Alexandra Ferdinande / Tressages
Pas Sages (Sainte-Croix-en-Jarez),
Antonio Góngora, Cynthia Gonzales,
Valentine Gouget, Vincent Guiomar,
Julie Kieffer, Magalie Meunier,
Manuela Moscoso, Family Mujica-
Dumas, François Piron, Amandine
Quillon, Thibault de Raymonde,
Octave Rimbart-Rivière, Jesús
Rodríguez / Alfa Arte, Manuel
Segade, Daniel Steegmann Mangrané,
Andoni Tercet, Emmanuel Tibloux /
Ecole nationale supérieure des
beaux-arts (Lyon), Magalie Wagner,
and the technical services of the
City of Altkirch.

On Working And Then Not Working
is conceived in collaboration with
CA2M – Centro de Arte Dos de Mayo
(Madrid) which will propose a second
iteration of the exhibition that
will be curated by Daniel Steegmann
Mangrané on February 22, 2019,
and will go along with a publication.

CRAC Alsace is a member of d.c.a.
and Versant Est.

CRAC Alsace is supported by:
Ville d'Altkirch, Conseil
Départemental du Haut-Rhin,
Région Grand Est, DRAC Grand
Est – Ministère de la Culture.

CRAC Alsace is also supported by:
Les Amis du CRAC Alsace; Club
d'entreprises partenaires du CRAC
Alsace - CRAC 40: Cinéma Palace
Lumière, Entreprise de peinture
Mambré, Garage Fritsch Renault,
Altkirch; Divines d'Alsace,
Association des Femmes du Vin
d'Alsace; Vins d'Alsace; Géant des
Beaux-Arts, Saverne; Université
populaire, Mulhouse; paris-art.com.

A word to the visitor

For working and then not working on this exhibition without really administering it, we developed a methodology of explosion that would leave room for surprising combinations, adaptations and, even, turns of events. With this in mind Armando Andrade Tudela came up with the index of collages you have in your hands, collages that were our starting point for the conception of the exhibition. Each presents a combination of ideas, existing pieces or acts that shape a situation, ambience, movement or potential work. The index itself evolved in line with ongoing experimentation, our conversations and, more recently, shifts within the art centre's spaces. Some of the collages have culminated in the production of works that take on a "physicality" here, while others have enabled the structuring of associations of ideas or potential acts that also find their resolution. Still others do not. So not all the works in the exhibition figure among the collages. Just as not all the works in the collage figure in the exhibition. Just as not all the elements of a given collage necessarily produce a work as such, but rather a migratory idea. Just as not everything in the exhibition spaces is necessarily a work in itself, but maybe a connection between two things or even a trace left by the preceding exhibition. Just as some of the works produced have culminated in the conception of new collages and filled out the index. To this must be added the fact that each work or situation is accompanied by an "emotional dubbing" in the form of a sequence of images here and there (taken during a storm ending as quickly as it began, or a mushrooming expedition) and that disruptions might still take place in the course of the exhibition.

TRAVAILLER ET ALORS NE PAS TRAVAILLER

Armando Andrade Tudela

CRAC Alsace

14.06–16.09.2018

Faire une exposition avec Armando Andrade Tudela, c'est comme se livrer à une opération de trépanation. C'est faire un trou dans la tête et mettre les doigts dedans. C'est ouvrir le travail pour en faire sortir la pression. C'est découper une porte pour ouvrir le système d'un artiste et lui faire emprunter des chemins aventureux. C'est délicat, archaïque, ironique. Se livrer à la trépanation, c'est aussi une façon d'échapper à une forme de bureaucratie de l'exposition qui fixerait des œuvres qu'on voudrait au contraire maintenir dans un état critique, avant qu'elles ne basculent dans leurs catégories de sculpture, de peinture, de photographie, de film, d'outil, de meuble, qui mettraient dos à dos, pratique d'atelier et pratique conceptuelle, Nord et Sud, main et tête. La trépanation est une ruse. Il y en a d'autres.

Faire une exposition avec Armando Andrade Tudela, c'est travailler et puis ne pas travailler. C'est faire

l'expérience de la transition – de ce moment où « le soleil refuse de se coucher, où, non, la terre refuse de tourner afin que le soleil puisse se coucher, oui »*. C'est concevoir un espace-temps où les œuvres, pour échapper à la fixité de leur mode d'existence, sont maintenues dans une forme d'ambiguïté, dans un processus de transformation ou d'adaptation à des désirs paradoxaux. Qu'il adresse la modernité péruvienne, l'empathie européenne, la pression des choses sur le corps ou les traumas de l'académisme, le travail ne cesse alors de se dérober à une lecture univoque, en se soumettant aux regards obliques venant de part et d'autre de l'Océan.

Elfi Turpin, mai 2018.

* Alan Dugan, *Poems Seven : New Poems and Complete Poetry*, Seven Stories Press, NYC, 2001.

Ce livret est publié à l'occasion de

On Working And Then Not Working
(Travailler et alors ne pas travailler)

une exposition personnelle d'Armando Andrade Tudela commissariée par Elfi Turpin, présentée au CRAC Alsace – Centre rhénan d'art contemporain, du 14 juin au 16 septembre 2018.

Ouverture du mardi au vendredi de 10h à 18h, le week-end de 14h à 18h. Fermeture du 13 au 19 août. Visites commentées les samedis et dimanches à 15h.

Entrée libre.

CRAC Alsace
18 rue du Château
F-68130 Altkirch
+33 (0)3 89 08 82 59
info@cracalsace.com
www.cracalsace.com

Colophon

Elfi Turpin & Armando Andrade Tudela, textes.
John Tittensor, traduction.
Santiago da Silva, graphisme.
Simographic, imprimerie.
Textes et images, tous droits réservés.

Équipe *On Working And Then Not Working*

Elfi Turpin, directrice.
Camille Hadey, chargée de l'administration et des événements.
Elli Humbert, chargée des expositions et du développement.
Richard Neyroud, chargé des publics et de la communication.
Blandine Hug, Marion Le Monnier, volontaires de service civique.
Colombe Marcasiano, John Mirabel, techniciens.

Remerciements

Le CRAC Alsace et Armando Andrade Tudela remercient chaleureusement les galeries Francesca Minini, Milan ; Elba Benitez, Madrid ; Massimo Minini, Brescia ; Fortes D'Aloia & Gabriel, São Paulo ; Carreras Mugica, Bilbao.

Isadora Andrade Mujica, Famille Andrade Tudela, Louidgi Beltrame, Hannes Böckand, Florian Donna, Margot Duvivier, Janet Espinoza, Alexandra Ferdinande / Tressages Pas Sages (Sainte-Croix-en-Jarez), Antonio Góngora, Cynthia Gonzales, Valentine Gouget, Vincent Guiomar, Julie Kieffer, Magalie Meunier, Manuela Moscoso, Famille Mujica-Dumas, François Piron, Amandine Quillon, Thibault de Raymonde, Octave Rimbart-Rivière, Jesús Rodriguez / Alfa Arte, Manuel Segade, Daniel Steegmann Mangrané, Andoni Tercet, Emmanuel Tibloux / Ecole nationale supérieure des beaux-arts (Lyon), Magalie Wagner, ainsi que les services techniques de la Ville d'Altkirch.

On Working And Then Not Working (Travailler et alors ne pas travailler) est réalisée en collaboration avec CA2M – Centro de Arte Dos de Mayo qui en proposera, le 22 février 2019, une seconde itération commissariée par Daniel Steegmann Mangrané, accompagnée d'une publication.

Le CRAC Alsace est membre de d.c.a. et Versant Est.

Le CRAC Alsace bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, du Conseil Départemental du Haut-Rhin, de la Région Grand Est, de la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture.

Le CRAC Alsace bénéficie également du soutien des Amis du CRAC Alsace ainsi que du Club d'entreprises partenaires du CRAC Alsace - CRAC 40 : Cinéma Palace Lumière, Entreprise de peinture Mambéré, Garage Fritsch Renault, Altkirch ; Divines d'Alsace, Association des Femmes du Vin d'Alsace ; Vins d'Alsace ; Géant des Beaux-Arts, Saverne ; Université populaire, Mulhouse ; paris-art.com.

Note à l'usage des visiteur*euse*s.

Pour travailler et ne pas travailler sur cette exposition, et ne pas véritablement l'administrer, nous avons élaboré une méthodologie de l'explosion qui laisserait la porte ouverte à des combinaisons, à des orientations voire à des tournures inattendues. A cette fin Armando Andrade Tudela a conçu l'index de collages que vous tenez dans vos mains, et à partir desquels nous avons donc pensé l'exposition. Chaque collage présente une combinaison d'idées, de pièces existantes ou de gestes qui agencent une situation, une ambiance, un mouvement ou une œuvre potentielle. L'index s'est lui-même transformé à mesure des expérimentations, de nos conversations et plus dernièrement des mouvements dans les espaces du centre d'art. Certains collages ont abouti à la production d'œuvres qui trouvent ici une 'physicalité', d'autres ont permis d'échafauder des associations d'idées ou de gestes potentiels qui trouvent aussi une résolution. D'autres, non. Ainsi toutes les œuvres présentes dans l'exposition n'apparaissent pas dans les collages. Tout comme toutes les œuvres présentes dans les collages n'apparaissent pas dans l'exposition. Tout comme tous les éléments qui composent un même collage ne produisent pas forcément une œuvre en soi, mais plutôt une idée en migration. Tout comme tout ce qui est présent dans les espaces n'est pas forcément un travail en soi, mais plutôt une articulation entre deux choses, voire une trace laissée par l'exposition précédente. Tout comme certaines œuvres produites ont abouti à la conception de nouveaux collages qui sont venus compléter cet index. A cela, faudrait-il ajouter que chaque œuvre ou chaque situation implique un 'doublage émotionnel' qui se matérialise en une séquence d'images présentes ça et là (prises lors d'une tempête partie aussi vite qu'arrivée ou lors d'une chasse aux champignons), et que des perturbations pourraient encore avoir lieu pendant la durée de l'exposition.